



HAL
open science

Accueil d'un Afghan au sein d'une famille française : réactions et analyse

Clara Picard, Mayssa' El Hussein

► **To cite this version:**

Clara Picard, Mayssa' El Hussein. Accueil d'un Afghan au sein d'une famille française : réactions et analyse. Soins Pédiatrie/Puériculture, 2020, 41, pp.28 - 30. 10.1016/j.spp.2020.07.007 . hal-03492468

HAL Id: hal-03492468

<https://hal.science/hal-03492468v1>

Submitted on 21 Sep 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License

Dochead dossier

Sous-dochead Histoires de familles

Surtitre migrations

Accueil d'un Afghan au sein d'une famille française : réactions et analyse

Clara Picard*

Étudiante master 2 psychologie clinique

Mayssa El Hussein

Psychologue, Maison de Solenn-Maison des adolescents de l'hôpital Cochin, AP-HP, chercheuse Inserm CESP, maître de conférences à l'université de Picardie Jules-Verne, Centre d'histoire des sociétés, des sciences et des conflits (CHSSC, EA 4289)

Université de Picardie Jules-Verne, chemin du Thil, CS 52501, 80025 Amiens cedex 1, France

** Auteur correspondant.*

Adresse e-mail : clara.picard@etud.u-picardie.fr (C. Picard).

Résumé

La famille offre un cadre contenant et bienveillant, permettant au sujet de se construire psychiquement. Au-delà de la famille, le groupe d'appartenance permet à un individu de se sentir exister. Lors de la migration, l'appartenance peut se trouver être brisée : perte du pays, de la langue, de la famille, du statut social, etc. En France, un programme d'accueil de migrants dans des familles permet de les aider à s'intégrer et à se reconstruire. La dynamique familiale initiale, elle, s'en trouve modifiée. Cet article permettra de mettre en lumière quelques points importants à relever lors de cet accueil : motivations, conséquences sur la dynamique familiale, remaniements psychiques.

© 2020

Mots clés – appartenance ; cadre culturel ; dynamique familiale ; migration ; reconstruction ; remaniement psychique

Summary à venir

© 2020

Keywords à venir en ordre alphabétique

Comment pourrions-nous comprendre l'accueil d'un étranger au sein d'une famille française ? Pourquoi la famille accueille-t-elle une altérité, quelle représentation en a-t-elle ? Comment instaurer des liens avec une personne

étrangère, qui peut évoquer “l’inquiétante étrangeté” de Sigmund Freud ? Comment la dynamique familiale est-elle remaniée ?

Dans ce court article, nous commencerons par définir la notion de famille et présenterons la recherche sur laquelle nous nous appuyons afin de répondre aux différents questionnements posés ci-dessus. Nous verrons dans un premier temps comment l’expérience migratoire brise la matrice expérientielle du sujet, puis comment la famille, par un cadre soutenant et structurant, peut aider à reconstruire des liens. Également, nous verrons comment, sur la base de la recherche effectuée, la famille réagit face à la souffrance induite par la migration de l’accueilli.

T1 La famille, notion subjective

TEG1 La famille unit les parents et leur(s) enfant(s). Comme le dit très bien Serge Vallon, « *On “est” famille parce qu’on “naît” ensemble* » [1]. Cette définition sous-entend bien que la famille est un système où le parent produit l’enfant et l’enfant produit le parent ; la famille est donc un tout prenant en compte plusieurs membres. Cela étant dit, le mot famille « *peut être le point de départ d’autant [de] significations qu’il y a d’êtres disposés à l’entendre* » [2], c’est-à-dire que chaque signification de ce mot est différente selon l’individu, sa situation, l’expérience personnelle qu’il a vécue. La représentation qu’a un sujet de sa famille dépend de l’expérience qu’il en vit, il s’agit donc avant tout d’une notion subjective. Quoi qu’il en soit, la famille, le groupe, la communauté ou la société offrent un cadre contenant à l’individu, participant à son étayage.

TEG1 En règle générale, la famille naît d’une envie d’en fonder une. Dès lors se cache derrière ce mot un imaginaire, témoignant d’une famille idéale. Mais cet imaginaire est confronté à la réalité, à la famille réelle, entraînant projections et regrets [1]. Quelles peuvent être les réactions – conscientes ou inconscientes – des membres d’une famille, lorsque l’un d’eux est en souffrance ?

T1 Hachem¹ et la famille Dupont

TEG1 Dans un cas plus spécifique, nous nous tournerons ici vers une famille française qui a hébergé durant plusieurs semaines Hachem, un migrant afghan, dans le cadre d’un accueil provisoire proposé par l’association *Jesuit Refugee Service (JRS) Welcome France*.

Afin de répondre à la question posée plus haut, l’auteur est allée à la rencontre d’Hachem et s’est entretenue avec chaque membre de la famille d’accueil, les Dupont, qui se compose d’un couple parental et de leurs trois filles. Cette recherche a été effectuée dans le cadre d’un travail réalisé par l’auteur correspondant lors de son master 1 (2018-2019) de psychologie clinique à l’université Picardie Jules-Verne d’Amiens, sous la direction de Mayssa El Hussein.

TEG1 Pour saisir l’expérience individuelle de chaque sujet et comprendre les réactions conscientes et inconscientes des membres de la famille concernant l’accueilli, l’auteur a utilisé comme outil l’entretien clinique puis comme démarche l’*Interpretative Phenomenological Analysis (IPA)*, permettant de relever des thèmes communs à chaque expérience des participants. Elle a par la suite effectué une analyse des résultats obtenus des entretiens menés auprès de la famille Dupont selon une approche psychanalytique et systémique.

Toutes les données et résultats de cette recherche ne sont pas présentés dans cet écrit.

T1 L’expérience migratoire

TEG1 L’association JRS Welcome France a pour vocation l’accompagnement des demandeurs d’asile et réfugiés déplacés de force de leur pays d’origine. Le programme offre une mise à l’abri au migrant pouvant aller jusqu’à neuf mois, avec un changement de lieu d’accueil toutes les quatre à six semaines, permettant ainsi au migrant de

découvrir différentes manières de vivre au sein de familles françaises. Cette durée limitée d'accueil est un garde-fou tant pour prévenir d'éventuelles difficultés (préserver l'intimité de la famille) que pour éviter un attachement émotionnel trop fort.

TEG1 Selon Tobie Nathan, toute migration est traumatique puisqu'elle rompt l'homologie entre le cadre culturel interne et le cadre culturel externe [3]. Batista Wiese explique de même que « *la rupture du cadre culturel externe implique également une rupture du cadre psychologique culturel interne de la personne* » [4]. Dans la migration, l'appartenance familiale, culturelle, est brisée. Nous sommes face à une clinique de la perte : perte du pays d'origine, de la famille, perte du rôle sociétal, en bref, perte de la matrice expérientielle du sujet. Par la migration, la perte des repères, la perte de confiance pour l'environnement, on peut voir une sorte de "déconstruction" du sujet. Celle-ci peut être grave, voire irréversible, surtout si le migrant est un jeune encore en développement, mais la rupture peut s'avérer superficielle. Une part du jeune subsiste ; il s'agit de la redécouvrir à travers cette expérience d'être étranger, par la création de nouveaux schèmes, ce qui est rendu possible grâce aux propres ressources du sujet, à ses rencontres.

TEG1 La famille d'accueil française peut-elle prendre ce rôle de source contenante auprès d'un migrant en souffrance afin de témoigner d'une reconstruction des liens ?

Marie Rose Moro explique qu'un individu « *se construit au croisement de deux processus : un processus de filiation – "je suis le fils, la fille de..." – et un processus d'affiliation – "j'appartiens à tel groupe ou/et tel autre" – [...] et ces deux processus se soutiennent l'un l'autre, le dedans et le dehors* » [5]. Partant de cela, nous pouvons imaginer que si l'accueil permet au migrant de se sentir "fils de" ou "appartenant au groupe famille", il pourra tout d'abord reconstruire des liens affectifs déconstruits durant la migration, et de fait, se reconstruire lui-même.

Mais comment la famille réagit-elle face à la souffrance de l'accueilli ?

T1 Une famille sensibilisée à la question migratoire

TEG1 La famille Dupont, constituée des parents, Beth et Jean, et de leurs trois filles, Caroline, Lola et Marie, respectivement 24, 25 et 27 ans, a pris part au programme d'accueil de JRS *Welcome* France. Ainsi elle a ouvert ses portes à Hachem, 25 ans.

TEG1 Les motivations d'une famille à accueillir un étranger doivent être étudiées : est-ce un hasard ?

Une réparation au sens inconscient ? Un désir d'aider ? Y a-t-il de la culpabilité ? De la honte ? Concernant les Dupont, au vu des entretiens, les différents membres de la famille avançaient qu'ils sont motivés par le désir d'offrir un cadre chaleureux et bienveillant, contenant et structurant. Ce cadre correspondrait à leur vision de la famille. De ce fait, chacun fera des efforts afin de respecter leur engagement. Il est à noter qu'avant l'accueil, l'étranger a été pensé et imaginé : accueillir un étranger est intimement lié aux représentations inconscientes que les accueillants ont de la migration. Celle-ci évoque la rupture. Cette question de la rupture revient à un fantasme insupportable pour chacun : on peut penser une culpabilité que la famille ressent.

TEG1 Dans ce cas précis, la migration désole les accueillants. Le sujet est de plus en plus soulevé aujourd'hui dans nos sociétés occidentales et certains, plus sensibilisés que d'autres, veulent témoigner de leur aide en offrant leur service : « *Ça faisait longtemps qu'on était sensibilisés... désolés... mais on ne savait pas comment faire* », a dit Beth, la mère. Le migrant est intimement associé à la souffrance que provoque une rupture, ici culturelle, familiale, sociale, etc.

T1 Hachem, fils "remplaçant"

TEG1 L'accueil de Hachem a également été motivé par le départ des trois filles du nid familial pour leurs études ou leur travail. Le départ d'un enfant laisse des traces chez les parents endeuillés. Il semble en être de même après le

départ – inhérent à leurs choix de vie – des jeunes adultes, encore enfants de leurs parents. Les enfants, lorsqu'ils partent du foyer familial, laissent un vide. Ce départ est un acte d'autonomisation pour le jeune adulte. « *Cette étape du cycle de vie est souvent décrite par les mères comme un moment difficile à vivre* » [6]. L'accueil de Hachem peut ici représenter la volonté de remanier la dynamique familiale en comblant le vide laissé par le départ des enfants. Beth a bien signifié : « *Je ne crois pas qu'on l'aurait fait si les filles n'étaient pas parties de la maison.* » Pour Marie, « *Le fait qu'on soit toutes parties, [...], ça laisse un vide, ça a joué aussi* ». Par son âge et l'image qu'il renvoyait, Hachem a pris une place de "remplaçant" des enfants partis. D'ailleurs, pour définir les relations, en termes générationnels, Beth a indiqué : « *On pourrait être ses parents* », amenant ainsi l'idée que par son âge, son intégration et les liens instaurés, une relation particulière s'est nouée entre le jeune et la famille.

TEG1 Le fait que Hachem soit un garçon, alors que la fratrie était jusqu'ici constituée de trois filles, a également joué un rôle dans la place qu'a pris et prend encore le jeune homme dans la famille : il a rempli une fonction "d'enfant fils", enfant que les parents n'avaient jamais eu. Ceci a été mis en exergue lorsque, dans le discours, Jean a évoqué leurs activités : « *On lui a appris à faire des choses. Il a fait des activités avec moi : de la peinture, et il a coupé et rangé du bois aussi* », « *On regardait le foot* », « *Des trucs de gars* ». Nous pouvons constater que psychiquement, les parents se sont fortement mobilisés dans le but d'aider Hachem à s'intégrer.

T1 Conclusion

La migration implique une perte du cadre culturel externe et de sa fonction d'étayage. Ce qui faisait sens pour un individu s'ébranle. Arrivé en France, l'étranger peut trouver un « *environnement suffisamment bon* (good enough en anglais) » [7], permettant une intégration. Cet environnement suffisamment bon permet « *au petit enfant de se sentir exister, d'avoir ses expériences, d'édifier un moi personnel, de dominer ses instincts et de faire face à toutes difficultés inhérentes à la vie* » [7]. Notre étude montre qu'un environnement "suffisamment bon" proposé au migrant, un environnement contenant et sécurisant, lui permettra de créer de nouveaux liens. Également, nous avons vu ici que son arrivée chez les Dupont a obligé la famille à se mobiliser et à remanier sa dynamique familiale.

Déclaration de liens d'intérêts

Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts

Note

¹ Tous les prénoms ont été modifiés.

Références

[1] Vallon S. Qu'est-ce qu'une famille ? Fonctions et représentations familiales. *VST* 2006;89(1):154-61.

[2] Velasco A. Famille d'accueil, famille d'origine, deux versions du même. In: Perrasse M. L'accueil familial thérapeutique pour adulte. Des familles qui soignent ? Paris: Lavoisier; 2012. p. 171-203.

[3] Nathan T. La folie des autres. Traité d'ethnopsychiatrie clinique. Paris: Dunod; 1986.

[4] Batista Wiese E, Van Dijk M, Seddik H. La matrice familiale dans l'immigration : trauma et résilience. *Dialogue* 2009;185(3):67-78.

[5] Moro MR. Aimer ses enfants ici et ailleurs. *Histoires transculturelles*. Paris: Odile Jacob; 2007.

[6] Maunaye E. Les conversations familiales au sujet du départ des enfants. *Dialogue* 2001;153(3):53-61.

[7] Winnicott DW. La préoccupation maternelle primaire. In: Winnicott DW. La mère suffisamment bonne. Paris: Payot; 2006. p. 35-52.

Illustration

pic_illus1

© Charlotte Moreau/Elsevier Masson SAS